

Rapports d'activité des sections pendant l'année 1954

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **58 (1954)**

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapports d'activité des sections

pendant l'année 1954

1. Section de La Neuveville

Spectacles. — L'activité de notre section pendant l'année écoulée a consisté essentiellement, comme en 1953, à organiser une série de spectacles. L'idée de monter chaque année quelques spectacles remonte à l'automne 1952. Dans le rapport que nous avons fourni sur cette année 1952, nous donnions de notre programme une définition que nous pouvons reprendre aujourd'hui, puisqu'il n'a pas varié.

Nous voulions donner à la vie intellectuelle et artistique de notre petite cité, alors fâcheusement sommeillante, quelque peu de vigueur et d'éclat. Les établissements d'instruction tiennent une place importante dans l'activité de La Neuveville. Elle se doit par conséquent de maintenir la vie de l'esprit à un niveau qui corresponde à ce rôle de petite ville d'études, tout modeste qu'il est. Offrir au public neuvevillois un programme de spectacles variés, attrayants, d'une belle tenue et d'une valeur artistique et culturelle indéniable, c'était un moyen d'atteindre le but que nous nous proposons.

Six spectacles ont été organisés au début de 1953. Une nouvelle série de six manifestations s'est déroulée pendant l'hiver 1953-54. Une troisième enfin, commencée l'automne passé, se terminera en mars 1955. Ces manifestations ne peuvent avoir lieu qu'en hiver, seul moment de l'année où il nous soit possible de réunir un auditoire suffisamment nombreux. De ce fait, chacune de nos saisons de spectacles chevauche sur deux ans, de sorte que notre rapport annuel porte sur la fin d'une saison d'activité et le début de la suivante. Ainsi, dans le présent rapport, on trouvera le reflet des derniers spectacles de la saison 1953-54 et des premiers de la saison 1954-55.

La première manifestation de 1954 fut une conférence de M. Jacques Feschotte, homme de lettres, de Paris, qui vint nous entretenir du docteur Albert Schweitzer. M. Feschotte, particulièrement bien placé pour parler du docteur Schweitzer, puisqu'il est son ami et qu'il a publié sur lui plus d'un ouvrage, traça du bienfaiteur un portrait vivant du plus grand intérêt. Vint ensuite une soirée de variétés, spectacle d'un genre bien différent, comme on voit, — mais il importe de varier autant que possible la composition de nos programmes. Pour clore la saison, nous avons fait appel à l'Orchestre de chambre de Neuchâtel, qui donna concert à la Blanche-Eglise, avec un soliste de marque, M. Paul Sandoz, baryton.

La saison qui se terminera en mars de cette année s'est ouverte à fin octobre dernier par la représentation d'une comédie de M. G. Sauvajon, « Treize à table », que la troupe du Théâtre de Lausanne sut rendre avec allant et bonne humeur. A cette comédie gaie succéda une pièce assez sombre, « La Marie-au-gué », de M. Picard, donnée avec beaucoup de talent par la troupe du Radio-théâtre.

Notre troisième saison de spectacles va donc se terminer sous peu. Cette expérience de trois ans nous prouve que l'initiative prise en 1952 était heureuse. Elle a trouvé auprès de la population un écho favorable. Nos efforts n'ont sans doute pas été inutiles. Cependant pareille entreprise demeure hasardeuse. Les distractions de toutes sortes sont si nombreuses qu'il est difficile de placer nos spectacles de façon à ne pas nuire à d'autres et à ne pas être gênés par eux. Les spectacles des sociétés locales ou d'autres groupements, le cinéma, sans compter la radio et l'attrait de centres comme Bienne et Neuchâtel, nous prennent beaucoup de spectateurs. En ce qui concerne les goûts du public, nous constatons qu'il marque une préférence pour le théâtre. Les conférenciers l'attirent à condition de traiter un sujet d'une brûlante actualité. Quant à la musique, elle a rarement les faveurs d'un auditoire nombreux, quelque excellents que soient le programme et les interprètes.

Assemblée générale. — La dernière assemblée générale de notre section fut très peu revêtue. Nous nous attendions au contraire à voir nos membres y venir nombreux, pensant qu'ils tiendraient à se renseigner sur les projets du comité, sur la composition du programme des futures manifestations, à nous faire part aussi de leurs remarques, de leurs souhaits ou de leurs critiques. Nous nous étions efforcés de rendre cette soirée attrayante par la projection de trois films, sur Rodin, le douanier Rousseau et le mont St-Michel. Nous avons constaté avec regret que la majorité des émulateurs ne manifestent que

peu d'intérêt pour notre activité. En effet, à part le comité, seuls sept membres de notre section se sont dérangés pour prendre part à nos délibérations. Il faut convenir que ce n'est pas encourageant.

Glossaire romand. — Répondant à l'appel qui nous a été adressé par le Comité central, nous avons apporté notre contribution à la souscription ouverte en faveur du Glossaire romand. S'il est incontestable que le Glossaire est une œuvre d'un grand intérêt, il n'est pas aisé d'en convaincre quantité de personnes dont les préoccupations sont aux antipodes de ces questions d'ordre linguistique. Aux yeux de beaucoup de gens, ce qui n'est pas d'une utilité immédiate ne mérite pas d'être soutenu. Quoi d'étonnant que le sort du Glossaire les laisse indifférents ?

Souhaitons que cette encyclopédie de nos patois, des coutumes, de la civilisation romande d'autrefois, soit rapidement acheminée vers son achèvement.

Le Comité.

2. Section de Bienne

1954 fut une bonne année pour notre section. Si les manifestations organisées ne furent pas très nombreuses, elles furent toutes suivies par un nombreux public de membres et d'amis variant de quarante à quatre-vingts participants.

Le 5 février, nous recevions M. Philippe Monnier, le grand voyageur. Il nous avait conduits « Au delà du Cercle polaire » l'année précédente et nous entraîna cette fois en plein « Sahara, pays de la soif ». Son exposé fut vivant, intéressant, instructif. Il nous fit visiter Timgad, cité romaine d'Algérie découverte en 1880 et dont les ruines sont encore mieux conservées que celles de Pompéï. Il nous fit parcourir les hauts plateaux et les steppes qui bordent le Sahara, nous parla de la vie des Berbères qui vivent dans les oasis et de l'importance des points d'eau. Pour éviter la déshydratation du corps, l'homme dans ces régions doit boire 8 à 12 litres d'eau par jour, et il s'agit d'une eau chargée de magnésie qui agit comme un purgatif.

A l'oasis, l'eau est distribuée aux cultures par des canaux et chaque propriétaire a droit à une quantité d'eau proportionnelle à la surface qu'il possède, exactement comme l'irrigation par les bisses dans le Valais.

Dans le désert, de temps en temps on rencontre une touffe d'herbe isolée. Cette plante, pour pouvoir vivre, a dû enfoncer ses racines jusqu'à une centaine de mètres de profondeur pour y trouver de l'eau.

L'exposé de M. Monnier fut agrémenté d'admirables diapositives qui illustrèrent ce voyage merveilleux.

Le 12 mars, M^e Beley était notre hôte pour nous entretenir de « La fragilité du témoignage en justice ». La psychologie, sa connaissance des hommes ont permis au conférencier de trouver, dans sa longue activité professionnelle, un champ merveilleux d'observations. C'est le résultat de ses observations qu'il nous conta avec verve et éloquence. Il nous fit saisir les difficultés du juge de trouver la vérité dans un brouillamini de témoignages discordants, fantaisistes ou contraires à la vérité. Il nous brossa avec humour quelques portraits de témoins qui eurent le don de mettre son auditoire en gaîté.

En octobre, grâce à l'initiative de M. Joray, directeur et président de l'Institut jurassien, notre ville a eu la bonne fortune d'abriter la I^{re} Exposition suisse de sculpture en plein air. 250 œuvres, sur près de 2000 envoyées, furent retenues par un jury et exposées dans les cours et sur les pelouses du collège des Prés Ritter, ce qui fit un cadre magnifique à cette exposition.

Notre comité convia nos membres à la visiter sous la conduite de M. Joray. Nous avons assisté à une magnifique leçon d'art et plus d'un participant fut heureux d'être initié à la sculpture contemporaine. On peut ne pas tout approuver dans cette exposition, mais il faut reconnaître qu'après les explications de notre cicerone, des œuvres qui nous paraissaient énigmatiques, voire grotesques, nous devinrent presque sympathiques. Il ne fallait qu'un peu secouer la poussière de nos préjugés et lentement l'Art faisait le reste.

A l'issue de la visite de l'exposition, une vingtaine de membres se rendirent à l'Hôtel de la Gare où devait se tenir notre assemblée générale (retardée pour raisons de santé). Chacun commande le menu à son goût et une ambiance sympathique régna. Le président central, M. Rebetez, nous fit l'agréable surprise d'une visite inattendue et accueillie par des applaudissements. Au café, quelques absents étant venus nous rejoindre, le président ouvrit l'assemblée générale. Le comité fut complété par la nomination de M. Kessi-Roblin au secrétariat et celle de M^e Auroi. Nominations et rapports furent expédiés avec célérité. Le comité présenta le projet du programme établi pour célébrer le centième anniversaire de notre section qui fut approuvé. Après quelques paroles de sympathie et d'amitié de notre président central, l'assemblée fut levée.

Le centenaire

Nos moyens financiers étant très limités, il fallut restreindre le cadre de cette manifestation.

Le 20 novembre, la cérémonie officielle débuta à 16 heures en la salle de l'Hôtel de ville, où une centaine de personnes s'étaient donné rendez-vous. M. Ed. Baumgartner, maire et M. H. Kurz, directeur des finances, représentaient la Municipalité alors que le Comité central nous avait délégué son président, M. Rebetez et M. Dr Guéniat. MM. Reusser et Chausse, présidents des deux grandes associations jurassiennes, ainsi que les délégués de plusieurs sections sœurs et sociétés romandes de Bienne nous honorèrent de leur présence.

Après l'allocution de bienvenue, le président de la section lut de longs passages d'une étude sur l'activité de la section au cours de son existence. M. Rebetez nous apporta les vœux et félicitations du Comité central ; il nous dit sa joie d'assister à cet anniversaire et nous remit un cadeau tangible.

Nos membres vétérans furent fêtés et reçurent un modeste souvenir en témoignage de reconnaissance pour leur fidélité à la section : ce sont MM. Ed. Baumgartner, maire, Arthur Beuchat, Henri Estoppey, Werner Bourquin et Louis Aubert.

La cérémonie fut rehaussée par deux morceaux de piano joués à la perfection par M. Jacques Chapuis. Il interpréta, à l'ouverture de la séance, la sonate Op. 27 de Beethoven et la clôtura par la Première toccata de H. Gagnebin. L'auditoire enchanté réclama un bis.

Un apéritif d'honneur réunit les participants au Foyer du Théâtre. Il fut le trait d'union entre la partie officielle et le banquet qui eut lieu au Bielerhof sous la direction de Me Beley. Ce distingué major de table réussit à donner de l'entrain à la soirée qui se prolongea assez tard et se termina en chansons.

M. le maire Baumgartner nous apporta le message de nos autorités et... une enveloppe bienvenue. Les sociétés romandes de Bienne, la Vaudoise, la Fribourgeoise et la Neuchâteloise tinrent à nous assurer de leur amitié. Les présidents de nos sections sœurs, MM. Neusel pour l'Erguël, Benoit pour la Prévôté, Stalder de La Neuveville, Mœschler de Tramelan, Reiser de Genève et Kilchenmann de Bâle nous apportèrent leurs félicitations et vœux.

Mlle Rollier fut fleurie pour ses vingt ans d'activité au sein du comité de la section.

Qu'on me permette de terminer ce bref compte rendu par un court extrait du discours de M. Neusel :

« Placée à la frontière linguistique du pays, la section de Bienne a devant elle une grande tâche qui n'est certes pas facile. C'est en considération de ce fait que la section de Bienne, poste avancé du Jura, nous est particulièrement chère. Tel est le message d'affection fraternelle que je suis chargé de vous apporter au nom de la section Erguël et du Vallon de Saint-Imier. »

A l'occasion de notre centenaire, le « Journal du Jura » avait publié deux pages entièrement consacrées à l'Emulation. Les 70 convives eurent le plaisir de les trouver à côté de leur assiette ainsi que le « Coup d'œil » sur les travaux de la section, imprimé par MM. Chs et W. Gassmann.

Je remercie ces Messieurs du « Journal du Jura » comme je remercie encore toutes les personnes qui ont honoré notre manifestation de leur présence ou nous ont adressé des témoignages d'amitié ainsi que celles qui ont contribué au succès de cette belle journée.

O. Poupon, président.

3. Section de la Prévôté

En 1954, les mutations furent nombreuses dans notre section, si bien qu'à la fin de l'année, nous avons perdu 20 membres. Cette diminution importante provient surtout des transferts à d'autres sections ordonnés par le Comité central pour les émulateurs n'habitant pas le district de Moutier.

Voici le détail de ces mutations :

Effectif au début de 1954	235	
Admissions à l'assemblée de Bâle	4	
Transferts d'autres sections	9	248
Décès	3	
Démissions	2	
Transferts à d'autres sections	28	33
Effectif à fin décembre 1954		215

Nous comptons sur le prosélytisme de nos membres pour augmenter ce nombre qui n'est pas digne d'un district comptant 34 communes !

Nous renvoyons le lecteur aux listes des décès et des admissions que le Comité central publie dans le présent volume et souhaitons une cordiale bienvenue aux nouveaux membres.

A part la démission regrettable de M. Pierre Gaibrois, comme membre du comité de section, il n'y a pas eu de changement au dit comité. Nous présentons à M. Gaibrois tous nos remerciements pour les services rendus.

Le 7 décembre 1954, nous avons organisé, à Reconvilier, une conférence avec projections lumineuses donnée par M. André Rais, Dr ès lettres, archiviste. Sujet : « Images et trésors du Jura ». Le conférencier emmena l'assemblée dans un voyage à travers le passé de notre pays. Commentant de remarquables et nombreux clichés, M. Rais parla des fouilles de Vicques, puis, remontant le cours de l'histoire, il brossa un vaste tableau du Jura qui nous permit de découvrir des richesses artistiques, culturelles et naturelles dont de nombreux Jurassiens ignorent l'existence.

De chaleureux applaudissements exprimèrent à M. Rais la reconnaissance des auditeurs.

A Tavannes, le 14 décembre, nous avons eu le plaisir d'entendre M. Fritz Widmer, professeur à l'École normale de Delémont, nous entretenir de son voyage en URSS. De magnifiques projections lumineuses accompagnaient son récit captivant : visites à des écoles, collèges, universités, au Kremlin, au Palais d'hiver à Léninegrad, etc. Une salle comble applaudit vivement le conférencier et chacun s'en retourna avec des idées plus justes sur ce grand pays de 150 millions d'habitants.

C'est également à Tavannes que nous avons coopéré avec quatre autres groupements, à l'organisation d'une conférence avec films donnée par M. Max d'Arcis, publiciste, à Genève, sur « L'Aide des Nations-Unies aux pays sous-développés et participation de la Suisse » et à l'exposition, également complétée de films, des 8, 9, 10, et 11 janvier 1955. Ce fut très intéressant, mais malheureusement nous n'avons pas réussi à attirer le grand public.

Le Comité de section et son bureau se sont réunis plusieurs fois, tantôt à Tavannes, Reconvilier ou Moutier.

Le président et le vice-président ont pris part à la fête du centenaire de la section de Bienne. Ce fut une très belle manifestation. Merci à M. Poupon, président, et à tous nos amis biennois.

Le président a assisté à l'entrevue réunissant les délégués de la Commission des Monuments historiques et de la Société jurassienne d'émulation, du 13 octobre 1954, à Bellelay, au sujet de la restauration de la magnifique église de l'ancienne abbaye. Le but poursuivi n'est pas de créer une nouvelle église catholique, mais de rendre ce monument intéressant accessible au public. L'église de Bellelay occupe

le deuxième rang du canton quant à sa grandeur ; elle vient immédiatement après la collégiale de Berne.

C'est avec plaisir que nous avons constaté que de nombreux Prévôtois assistaient à l'assemblée générale de Bâle. Espérons que cette bonne habitude se maintiendra.

Le président : *Henri Benoit*

4. Section de Berne

L'activité déployée par la section de Berne au cours de l'exercice 1954-55 est propre à donner satisfaction aux plus difficiles. La participation — qui a été réjouissante — aux manifestations de la société tend à le démontrer.

L'*assemblée générale* de printemps a eu lieu le 5 avril 1954. Elle avait à remplacer le comité ; elle a appelé à la présidence M. Théo Chopard, journaliste. Il est assisté par MM. André Möckli, vice-président, Victor Guélat, secrétaire, Marc Monnier, trésorier, Robert Domeniconi, Jean Péquignot et Jean-Philippe Germiquet.

Jupiter Pluvius a malheureusement empêché la descente de l'Aar à bord d'un Kon-Ti-Ki bernois projetée pour le 22 mai. Une heureuse occasion de resserrer les liens entre les Emulateurs s'en est allée au fil de l'eau.

Fidèle à la raison d'être de la Société jurassienne d'émulation, comme aussi à une tradition de la section qui veut qu'elle consacre une séance au moins aux problèmes de notre langue, le comité a organisé, le 19 octobre, un « forum » sur *le massacre et la défense de la langue française*. Le sujet et la nouveauté de la formule avaient attiré un public considérable. Le débat a été mené par MM. Théo Chopard, Léon Degoumois, Maurice Henry et Georges Perrin auxquels avait bien voulu se joindre M. Ch. Oser, Chancelier de la Confédération. De nombreux Emulateurs ont contribué à l'animer. Rarement entretien n'a été plus vivant, ni n'a mieux démontré combien les Jurassiens de la ville fédérale ont le souci de leur langue. D'aucuns ont regretté que le débat ait trop largement porté sur les problèmes de traduction. Mais quoi ! la traduction n'est-elle pas le pain quotidien d'une bonne partie des Emulateurs de notre section ? et si elle est — ou devrait être — une école, cette activité ne concourt-elle pas aussi à corrompre le français de ceux qui la pratiquent ? De l'avis général, cet entretien n'a épuisé ni le thème, ni la formule.

Cette année encore, *St-Martin* a été fêté avec quelque retard, mais dans la plus amicale des ambiances. En cette soirée du 20 novembre 1954, la grande salle de la Maison Bourgeoise était comble. A l'issue d'un dîner fort bien servi, le toast à la patrie jurassienne a été porté par M. Théo Chopard, président de la section. C'était, pour l'essentiel, un appel à la concorde, une invite aussi à ne pas négliger pour des lendemains encore hypothétiques les tâches d'aujourd'hui, qui exigent la collaboration de tous les Jurassiens. Une comédie en un acte de de Flers et Caillavet : « Le cœur a ses raisons » a été brillamment enlevée par la troupe du « Rideau de Lausanne ». Spirituelle et alerte, elle a charmé chacun. Comme à l'accoutumée, « L'Ame jurassienne » a brillamment soutenu sa réputation sous l'experte direction de M. Grandjean. Comme il se doit, le bal a été animé et la tombola appréciée.

Le 15 décembre 1954, la section a organisé une manifestation en l'honneur de M. E. Péquignot, secrétaire général du Département fédéral de l'économie publique, qui abandonnait ses fonctions à la fin de l'année. Au cours d'un dîner aux chandelles, M. Rubattel, président de la Confédération, M. Henri Perret, ancien président du Conseil national, M. J. Gressot, conseiller national, des magistrats de l'ordre judiciaire, des fonctionnaires supérieurs de l'administration fédérale et de très nombreux Emulateurs, les uns très connus, les autres moins, avaient tenu à entourer Madame et Monsieur E. Péquignot. Après quelques chants très frais exécutés par deux classes de l'École de langue française, M. Théo Chopard, président, a souligné quelques-uns des grands mérites de M. Péquignot, dont l'activité a embrassé la période la plus inquiète de l'histoire de la Confédération moderne, et celle qui a été accompagnée des plus grands bouleversements. Puis M. Rubattel, président de la Confédération, dans une allocution tout imprégnée d'humaine chaleur, a exprimé en termes heureux et que seul le cœur peut dicter, la reconnaissance du pays à ce fidèle et grand serviteur. M. J. Gressot a dit des choses fort bien senties avec l'entrain qu'on lui connaît, et M. A. Rebetez, président central de l'Émulation, a rappelé l'apport de M. Péquignot à l'essor de notre société, à la défense et à l'illustration du Jura. M. E. Péquignot a remercié en termes émus — ce n'est pas un lieu commun — puis il a égrené quelques souvenirs, émis certaines considérations, nées d'une longue expérience. Les Emulateurs se souviendront longtemps de ces heures belles et émouvantes.

Enfin, le 22 février, M. Théo Chopard a développé la question fort actuelle de la *réduction de la durée du travail*. Les valeurs que

l'Emulation jurassienne s'est donné pour tâche de défendre ne pouvant pas être utilement servies sans loisirs, ce sujet n'était pas étranger aux buts que notre société s'est assignés.

Théo Chopard, président.

5. Section de Bâle

La section de Bâle de l'Emulation jurassienne a déployé une activité, en 1954, que l'on peut taxer de normale.

Les mois d'hiver voient la réunion hebdomadaire du Chœur mixte et de la sous-section théâtrale. Chaque dimanche, en outre, entre 17 h. et 19 h. un colloque facultatif a lieu au local de la société.

En avril, nous avons eu, sous conduite, la visite de la poste principale de la ville et nous avons pu nous rendre compte du travail accompli par les divers rouages de cette administration (réception des lettres et paquets, tri du courrier, acheminement, etc.). En mai, ce fut une séance de films documentaires sur différents pays d'Europe, et le genre de vie des habitants des Iles Hawaï, du Mexique et du Guatemala. Dans le courant du mois de juin, ce fut la course annuelle d'un jour pour les membres et leurs familles, avec Bad Ramsach, dans le Jura bâlois, comme but. En septembre, après un travail préparatoire intense, s'est déroulée dans nos murs l'Assemblée générale de l'Emulation sur laquelle nous ne revenons pas, le rapport en découlant paraissant dans les « Actes ». Rappelons simplement que les Emulateurs bâlois ont été heureux et fiers d'organiser cette importante manifestation et ils souhaitent que tous les participants en aient rapporté un agréable souvenir.

En automne, M. le Dr Rais, archiviste, nous captiva par sa conférence et la présentation de magnifiques clichés « Images et trésors du Jura ». Le 11 décembre, dans la salle des fêtes du Restaurant du Jardin zoologique, s'est déroulée notre soirée et bal annuels. Cette manifestation a réuni près de 300 personnes et outre les délégations de sociétés amies de Bâle, nous avons été heureux de saluer M. le prof. Ali Rebetez, président central. Le Chœur mixte se tailla un vif succès par la présentation de quatre chants, dont trois d'auteurs jurassiens : « Ceux que j'aime » (Vuilleumier), « Bonjour Printemps » (Devain) et « Mon pays chante » (Paul Montavon). Le directeur du Chœur mixte, M. Henri Froidevaux, fut particulièrement fêté à cette occasion, vu qu'il célébrait la 25^e année de direction du chœur. Un

modeste souvenir lui fut remis. La sous-section théâtrale, dirigée avec dévouement par M. René Meyer, obtint également beaucoup de succès par la présentation d'une comédie en 2 actes de Desvallières : « Prête-moi ta femme ». Enfin, Mlle Yvette Frésard fut spécialement applaudie pour ses productions musicales de haute valeur, la Rhapsodie N° 13 de Liszt et trois danses bulgares de Bartok. Enfin, comme toujours, le bal fut très animé et une monstre polonaise conduite avec brio par notre toujours jeune Président central apporta une joyeuse animation. Bal très réussi où les toilettes des dames firent merveille.

Pour terminer, la fête de Noël, réservée aux enfants, permit à notre jeunesse d'apporter de fraîches productions musicales ou autres.

La section de Bâle s'est efforcée pendant l'exercice écoulé d'œuvrer avec constance pour l'amour de notre petite patrie que nous désirons voir toujours mieux connue et mieux comprise. Nous formons le vœu que le travail accompli le soit dans un seul but :

La grandeur du Jura qui nous est si cher.

Le Comité.

6. Section de La Chaux-de-Fonds

En cette année du trentième anniversaire de notre section, il nous est particulièrement agréable d'associer, dans un hommage reconnaissant et respectueux, nos deux prédécesseurs, M. le Dr Joliat et M. Ch. Rossel. Merci à ces bâtisseurs de l'Emulation chaux-de-fonnière d'avoir, non seulement puissamment contribué à sa création, mais encore de lui avoir donné une âme et d'avoir maintenu très haut le flambeau de 1847 ! A l'érudit, spirituel et très compétent Dr Joliat, à M. Ch. Rossel, aussi sensible que consciencieux, va toute notre gratitude pour le beau travail accompli. Puisse nous avoir, longtemps encore, le privilège de les recevoir parmi nous et de pouvoir bénéficier de leur précieuse collaboration.

Toutefois, s'il nous est agréable de reconnaître que l'activité de la section est normale, que des travaux sont régulièrement présentés, que la tradition se maintient, il est tout de même affligeant de constater que, à part un noyau de fidèles, la grande masse des Emulateurs de La Chaux-de-Fonds se désintéresse de nos séances. Oh ! nous savons bien que ce n'est pas la première fois que le problème de désaffection vis-à-vis de notre société est posé ici. Nous ne pouvons que

constater, hélas, que cette tendance est générale et qu'elle cause de graves soucis à toutes les sociétés savantes. Le sport, le cinéma, les activités et les distractions de tous genres, qui sollicitent chacun d'entre nous, sont pour beaucoup dans ce fléchissement de l'intérêt pour les choses de l'esprit. De plus, les maigres ressources d'une société comme la nôtre et notre souci de ne pas entrer en compétition avec des associations puissantes qui ont monopolisé l'organisation des tournées théâtrales et des grandes conférences, ne nous permettent pas d'étendre notre champ d'activité et de faire parler beaucoup de nous. Notre but est modeste : communier dans un même amour de la terre jurassienne, présenter des sujets historiques, littéraires, artistiques ou scientifiques et, de temps à autre, mettre sur pied une conférence d'une portée un peu plus générale et ouverte au public.

Cependant, malgré ces restrictions que nous sommes forcés d'imposer à nos manifestations, nous comprenons mal l'abstentionnisme de la plupart de nos sociétaires. Une société est ce que ses membres la font, et ce n'est pas avec une douzaine de fidèles présents à chaque séance, que nous pouvons espérer faire peau neuve. Nous comptons sur la compréhension et sur l'amitié de nos collègues pour que la flamme, que les pionniers ont su maintenir vivace jusqu'à maintenant, continue à briller.

Nous nous en voudrions, malgré tout, de paraître par trop pessimistes, alors que l'activité de notre section a été des plus fructueuses, même si ce fut en cercle restreint.

Janvier vit venir à nous M. Gilbert Beley, greffier au Tribunal de Delémont, qui nous parla du « témoignage et des témoins en justice ». Pendant plus d'une heure, il tint les quelque 60 personnes qui garnissaient les gradins de l'Amphithéâtre du Collège primaire sous le charme de son exposé ironique et profond à la fois. L'orateur démontra, une fois de plus, sa parfaite maîtrise de notre langue et ses dons de fin psychologue. Nous sortîmes de sa conférence convaincus que le métier de juge est un métier des plus délicats et qu'il doit être très difficile de baser un jugement sur des témoignages souvent aussi contradictoires que fantaisistes.

M. Louis Burgener, directeur de l'École secondaire du Val-de-Ruz, à Cernier, membre de notre section, avait accepté de nous parler, en février, de « l'enseignement secondaire en France ». Excellamment documenté par un séjour fait dans un lycée de la région parisienne, l'orateur nous fit saisir, à l'aide de tableaux comparatifs, la portée des réformes envisagées chez nos voisins et l'urgence qu'il y aurait à les imiter chez nous. Une discussion des plus nourries fit suite à ce remarquable exposé.

La séance de mars fut consacrée essentiellement à liquider certaines questions administratives. Elle se termina par la lecture, par M. Ch. Rossel, de quelques pages d'auteurs jurassiens contemporains.

Nous eûmes le privilège et le plaisir de découvrir, à la séance d'avril, un Paul Péquignot à la fois poète et cosmopolite, érudit et sensible. Et nous ne pouvons nous empêcher de dire ici combien cette découverte nous a réjouis. C'est avec un art délicat et dans une fort belle langue que notre collègue nous fit part de ses impressions d'un voyage en Terre Sainte. Merci à M. Péquignot d'avoir évoqué des paysages inconnus qui ont pourtant en nous une si profonde résonance, et merci surtout d'avoir mêlé à ces visions des réflexions personnelles d'une grande valeur poétique et spirituelle !

En mai, ce fut le tour du Dr Joliat de nous entretenir d'un récent voyage en Sicile. Ah ! qu'il est agréable de suivre sur les routes et les sentiers de la grande île, un guide qui nous présente Paestum, Taormine, Syracuse ou Palerme dans un langage si familier et avec une telle sûreté dans l'érudition.

M. W. Wyser avait la gentillesse de nous accueillir, en juin, dans son chalet. Nous profitons de la circonstance pour dire ici à notre hôte toute notre reconnaissance pour la gracieuse et très hospitalière tradition qu'il a instaurée, de nous recevoir dans sa maison de campagne une fois l'an. Il appartenait au président de présenter un petit travail, à propos de l'ouvrage révolutionnaire de Jean Grimod : « Jeanne-d'Arc a-t-elle été brûlée ? » La présentation de cette thèse pas très orthodoxe, mais basée sur des documents qui ont la qualité d'être solides, sinon indiscutables, suscita une discussion très animée.

Les quelques fidèles qui s'étaient déplacés pour la séance de juillet eurent le plaisir d'être reçus fraternellement et avec la plus grande amabilité par notre vice-président, M. F. Pécaut, dans son chalet de la Recorne. Au cours de cette soirée agreste, en un lieu où aucun bruit ne venait troubler nos délibérations, M. Paul Péquignot nous donna la seconde partie de son travail sur son voyage en Terre Sainte. Nous pûmes ainsi féliciter, une fois de plus, notre ami pour son réel talent d'évocation.

Septembre fut pour nous l'occasion de découvrir un autre talent : celui de M. V. Voumard, membre de notre section, industriel, licencié ès lettres et cinéaste amateur. Avec M. Voumard, le terme d'amateur prend toute sa signification originelle : celui qui aime. Car, c'est avec amour et art, avec amour de l'art, que notre collègue a tourné deux très beaux films sur l'Italie et sur l'Espagne. La projection de ces bandes en couleurs, commentées par l'auteur et accompagnées d'une musique circonstanciée admirablement choisie, fut pour tous un régal.

Il est regrettable qu'une douzaine de personnes seulement aient cru bon de se déplacer pour voir des productions d'une si rare beauté et qui ont obtenu une distinction au Festival suisse du film amateur.

M. Ch. Rossel nous fit entendre, à la séance d'octobre, quelques pages de musique romantique. Nous devons à la sensibilité et à la virtuosité de notre président d'honneur, d'avoir pu, pour quelques instants, nous retremper dans l'ambiance de 1830. Que M. Ch. Rossel, un de ces dévoués toujours sur la brèche, toujours prêt à nous apporter du nouveau, soit ici remercié.

Une très belle conférence sur « la loi du rythme dans la nature » nous avait déjà fait apprécier, en 1951, le talent et la science de M. E. Neusel, ingénieur à Saint-Imier et président de l'Emulation de l'Erguël. En novembre, M. Neusel nous revenait avec de remarquables « réflexions sur l'évolution de l'Homme ». Parfait connaisseur de la biologie, historien de grande valeur, notre hôte d'un soir traça pour nous, en un exposé lumineux, admirable d'équilibre et de sens de la synthèse, les grandes lignes de l'histoire de l'Humanité. Comment aurions-nous fait pour rester insensibles à la profondeur des idées exprimées et comment n'aurions-nous pas suivi M. Neusel dans ses conclusions, lorsqu'il affirma sa confiance inébranlable en l'avenir du genre humain et sa certitude dans la victoire finale de l'Intelligence ?

Notre souper-choucroute traditionnel réunissait, le samedi 11 décembre, au Buffet de la Gare, une dizaine d'Emulateurs et leurs épouses. Ce fut pour nous une agréable soirée de détente et l'occasion de manifester, une fois de plus, notre attachement à la « Vieille Dame de 1847 » et à son esprit toujours si vivant.

Voilà quels furent les événements marquants de la vie de l'Emulation chaud-de-fonnière en 1954.

M. Berberat, président.

7. Section de Neuchâtel

L'année 1954 a été marquée par une activité très variée autant qu'instructive. Le 25 février, M. le Dr R. Müller, dermatologue, membre de notre section, nous a présenté un travail extrêmement intéressant sur les maladies de la peau. Ce domaine dont on parle beaucoup mais qui est peu connu, nous a permis de suivre sur l'écran, l'évolution de diverses affections de la peau. Le conférencier nous a démontré aussi la gravité, souvent sans raison véritable que sont de nombreuses manifestations, plus spectaculaires que sérieuses, qui affligent nos sem-

blables. Cependant on ne saurait négliger ces éruptions de l'épiderme, car elles constituent très souvent des indications précieuses sur le comportement du corps.

Le 14 avril, c'était un jeune, M. Ph. Ketterer, horticulteur-paysagiste, qui vint nous parler d'un magnifique voyage fait à Hambourg à l'Exposition internationale d'horticulture. Une très riche collection de clichés en couleurs nous a conduit dans un pays de rêve, d'une richesse picturale admirable, dans un décor adéquat. La science au service de la nature et la nature guidée par l'homme.

Le 27 juin, par un temps passable, mais beau pour cette année pluvieuse, le pique-nique annuel s'est déroulé dans le site magnifique des Pontins. Grâce à l'amabilité de nos dévoués nemrods de la route, il fut possible de réunir une bonne centaine de participants. Un grand feu pour les rôtisseurs champêtres, un grand-papa animateur par excellence pour captiver les gosses, un terrain passable mais suffisant pour les amateurs du ballon rond, il n'en fallait pas plus pour donner à cette journée un caractère familial de choix. Malheureusement une pluie vint écourter cette belle « landsgemeinde ».

Dès septembre, au local, les joutes du match aux cartes ont repris pour se terminer en février pour l'attribution du challenge.

Le jour du Jeûne fédéral, la torrée traditionnelle a eu lieu à Chaumont, où, dans un brasier ad hoc, une hécatombe de saucissons ont mijoté à la grande joie des gourmets.

Le 15 octobre, nous avons eu le plaisir d'entendre notre greffier-poète jurassien, M^e Gilbert Beley, venu nous parler du « Témoignage et des témoins en justice ». Inutile de dire que les esquisses accompagnées d'anecdotes savoureuses et dans la tournure de langage que nous lui connaissons ont donné à cette soirée un cachet vraiment plaisant.

La soirée de Saint-Martin du 20 novembre, dans les salons de l'Hôtel Terminus, a connu une animation toute particulière. Nous avons eu le plaisir d'entendre, sous la direction de M. S. Puthod, professeur, la troupe « La Muse » de Bienne qui joua « Réminiscence », un acte d'André Marcel. Cette pièce est d'actualité et montre, hélas, la vie de nombreux couples modernes. Comme toujours la danse fut à l'honneur. Une tombola achalandée fit des heureux.

Enfin, le 18 décembre, notre sapin de Noël réunissait une centaine de jeunes compatriotes et, toujours grâce à la parfaite collaboration de nos deux confessions, M. l'abbé Beuret fit un Père Noël parfait, tandis que M. le pasteur Laederach parla de la signification de Noël sous la forme d'un conte charmant.

Le même soir, le souper annuel terminait l'activité de l'an de grâce 1954.

Henri Ketterer, secrétaire.